

21 FÉVRIER

**Mémoire de notre vénérable Père Timothée des Symboles ;
et de saint Eustathe, archevêque d'Antioche.**

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Timothée, Père aux-divines-pensées, / par ta sévère tempérance et ton
instante oraison / tu as fait disparaître l'élan des passions : / ayant reçu
la grâce de la condition impassible / tu es devenu une demeure du
saint Esprit ; / c'est pourquoi tu chasses les esprits du mal en tout
temps, // toi qui même après la mort te montres vivant.

Timothée, Père aux-divines-pensées, / tu fus un véritable imitateur
d'Abraham, / car tu assistais ceux qui se réfugiaient chaque jour vers
toi ; / dans les épreuves tu fus un autre Job / et, possédant la douceur
de David, / sur terre tu menas ta vie comme un Ange ; // toi qui as
rejoint ton suprême désir, intercède pour nous.

Timothée, Père vénérable et saint, / tu fus un modèle de chasteté, un
exemple de tempérance, / une image de la piété, une fontaine de
componction, / l'inébranlable assise de la vraie foi, / un fleuve
intarissable de guérisons, un soleil sans déclin, // un fils de la grâce
divine et le joyau des saints Moines.

*

Céleste fut la vie que tu menais, saint Eustathe, / c'est pourquoi tu fus promu par Dieu au sacerdoce, / pour lui offrir un culte en la pureté de ton esprit ; / tu supportas les épreuves et les douleurs / à cause de ta divine prédication / flétrissant l'erreur et soutenant la vérité, // que tu as affermie par tes paroles, Évêque bienheureux.

Sous le feu de tes paroles sacrées, saint Eustathe, / tu consumas comme broussailles le blasphème d'Arius / qui refusait de proclamer le Fils de Dieu égal au Père en dignité ; / ainsi tu as illuminé et affermi dans le vrai // les cœurs des fidèles qui célèbrent ta sainte mémoire.

Grâce au bâton de tes paroles, saint Pasteur, / tu as gardé le divin troupeau spirituel / de tout ravage causé par les loups ; / c'est pourquoi Celui qui est le Bon Pasteur / t'a mené jusqu'au bercail céleste, / là où se trouvent les esprits des justes, les âmes des élus, // Eustathe, Père théophore et évêque bienheureux.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Ma vie est toute pleine de débauches, / mon âme est ternie, mon corps est souillé, mon esprit est impur, aussi bien que mes actions ; / je suis tout entier passible de jugement et mérite condamnation. / Où irai-je et vers qui me réfugier, / si ce n'est auprès de toi, Mère de Dieu ? // Ô Souveraine, compatis et viens vite me sauver.

Stavrothéotokion

Merveille, vraiment, mystère étrange et nouveau ! disait la Vierge / en voyant sur la croix, suspendu au milieu des larrons, / celui qu'elle avait enfanté sans douleurs / et, gémissant, elle pleurait en disant : / Hélas ! ô mon Enfant bien-aimé, // comment ce peuple cruel dans son ingratitude t'a-t-il cloué sur la croix ?

Tropaire, t. 4

Dieu de nos Pères, toi qui te conduis toujours envers nous avec douceur, / ne détourne pas de nous ta miséricorde, // mais par les prières de tes saints conduis notre vie dans la paix.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes, on dit ce canon, œuvre de Théophane, portant comme acrostiche (en dehors des théotokia) : Bienheureux, je te chante, gloire des saints Moines.

Ode 1, t. 8

« Chantons pour notre Dieu qui a délivré Israël de l'amère servitude du Pharaon, / qui l'a conduit dans la nuée lumineuse et la colonne de feu ; // chantons-le, car il s'est couvert de gloire. »

Toi qui resplendis brillamment comme un astre sur la voûte de la tempérance, où tu rayannes sur les cœurs des croyants, nous te chantons, bienheureux Père Timothée.

Elevant vers Dieu le regard de ton cœur, tu secouas de ton âme le sommeil de nonchalant, bienheureux Père Timothée, et tu devins un temple de l'Esprit divin, une demeure de sainteté.

Protégé par tes humbles pensées, tu franchis sans dommage les pièges du Mal et t'élevas vers Dieu, bienheureux Père Timothée, pour jouir de sa gloire en tout temps.

Honorons par des hymnes la Vierge Mère de Dieu qui, sans qu'on puisse l'expliquer, a conçu puis enfanté dans la chair en toute vérité le Créateur de l'univers.

Ode 3

« Sauveur, tu es mon ferme appui, mon refuge, ma forteresse ; / si mon cœur est ébranlé, affermis-le dans ta crainte // car nul n'est saint comme toi, ô notre Dieu. »

Par ta miséricorde et ta compassion envers tous, tu fus un autre Abraham, accueillant ceux qui venaient de tous côtés, car à travers eux, Timothée, tu servais le divin Maître de l'univers.

Ayant mortifié tes membres terrestres, Père saint, comme dit l'Apôtre, tu as ainsi participé à la vie céleste ; en elle souviens-toi de qui t'honore en tout temps.

Par le rayonnement de tes œuvres, tu fus un soleil sans déclin, illuminant de tes combats les confins de la terre pour toujours et dissipant les ténèbres des démons.

Vierge pure, Mère du Roi des rois, brise les liens de mes péchés et guide-moi vers les chemins du repentir, par tes prières auprès de Dieu.

Cathisme, t. 4

Tu as gardé la virginité de ton corps et t'es montré fidèle au Créateur, / vénérable Père Timothée, / c'est pourquoi en compagnie des Vierge sages tu jubiles à présent ; / et pour ta foi tu exultes avec les Pères vénérables, les saints Moines ; // et tu es une source d'où jaillissent les miracles pour nous.

Théotokion

Hâte-toi de prendre les devants, ô Christ notre Dieu, / avant que nous soyons asservis aux ennemis qui t'insultent et fondent sur nous ; / ceux qui nous font la guerre, réduis-les par ta Croix, / qu'ils sachent la puissance de la vraie foi, // par les prières de la Mère de Dieu, seul Ami des hommes !

Stavrothéotokion

Vierge immaculée et Mère du Christ notre Dieu, / un glaive a transpercé ton âme quand tu vis sur la croix ton Fils et ton Dieu : // intercède sans cesse auprès de lui pour le pardon de nos péchés.

Ode 4

« Ô Verbe, en sa vision divine le Prophète a reconnu ta future incarnation / de la montagne ombragée, l'unique Mère de Dieu, // et dans la crainte il glorifiait ta puissance. »

Fortifié par la prière, illustre Père Timothée, tu considéras comme des jeux d'enfants l'arc et les flèches des ennemis invisibles.

Te prosternant avec amour devant le signe de la venue du Christ parmi nous, vénérable Timothée, tu as souffert l'épreuve du fouet de la part de ceux qui l'avaient renié.

Tu restais immobile comme une statue en ta constante louange de Dieu ; sans prendre le moindre repos en ces heures de prières, vénérable Timothée.

Sur terre tu enfantas comme enfant nouveau-né celui qu'engendre immatériellement le Père avant tous les siècles, sainte Mère, rédemption des chrétiens.

Ode 5

« Source de lumière, ô Christ notre Dieu, / dissipe les ténèbres de mon âme, / toi qui séparas les ténèbres de la lumière, / fais que je marche à la lumière de tes commandements, // afin que je te glorifie en veillant devant toi. »

Bienheureux Père qui, dans la pureté de ton esprit, te tiens en présence de la Trinité et qui brilles des rayons de l'au-delà, tu éclaires en tout temps les ténèbres de nos passions.

La tempérance ornant ta chair et ton âme brillant par l'absence de passions, tu t'es montré un serviteur du Roi de tous, ô Timothée, et de lui tu as reçu visiblement la grâce des miracles.

La femme stérile venue te prier sans prétention indiscreète, mais dans la simplicité de son cœur, par ta prière confiante eut des enfants, et rendit gloire au Seigneur notre Dieu.

Demeurant dans ton sein, celui qui habite au plus haut t'a rendue plus vaste que les cieux, Mère de Dieu inépousée ; ne cesse donc pas, en ta bonté, d'intercéder pour nous tous auprès de lui.

Ode 6

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; /
retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers
Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

Pour que fût conservée sans faille ta dignité virginale, bienheureux Père, tu évitas scrupuleusement de regarder ce qui aurait pu la ternir.

Tu as abordé au havre de paix, sans te laisser éclabousser par l'écume des plaisirs, car tu avais navigué sous les souffles vivifiants de l'Esprit saint, bienheureux Timothée.

Sage Père, tu as fui au loin, comme dit le psaume, pour vivre constamment dans les montagnes et les déserts, jusqu'à ce que tu aies fait ton entrée dans la cité céleste de notre Dieu.

Il n'est personne qui, dans la sûreté de sa foi, se soit adressé à tes prières, bienheureux Père, et n'ait reçu promptement ce qu'il t'avait demandé ; car selon tes mérites le Seigneur t'a magnifié.

L'Infini qui repose sur les épaules des Chérubins demeura dans les limites de la chair en ton sein sans limiter sa divinité, et de toi, Vierge pure, il est issu pour donner à mon être le salut.

Kondakion, t. 4

Comme un astre aux mille feux qui s'est levé de l'Orient, / tu as fait
resplendir la vertu de tes miracles dans les cœurs des croyants, //
bienheureux Père Timothée.

Synaxaire

Le 21 Février, mémoire de notre vénérable Père Timothée des Symboles.

Que vie lui soit donnée ou, joie ultime, ôtée, / de prodigieux miracles pare Timothée / celui qui est le Dieu des vivants et des morts. / On a mis au tombeau, le vingt et un, son corps.

Ce même jour, mémoire de notre Père dans les saints Eustathe, patriarche d'Antioche la grande.

Eustathe, bon pasteur et glaive à deux tranchants / pourfendant l'hérésie, soit l'objet de nos chants !

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Toi qui envoyas ton Ange sur les Jeunes Gens / pour changer en une
fraîche rosée l'ardente flamme de la fournaise de feu, // Dieu de nos
Pères, tu es béni. »

Toi qui as éteint la flamme des passions sous la rosée de tes larmes, Timothée, tu as fait jaillir la grâce des miracles par lesquels tu nous purifies des souillures du péché.

Tu as trouvé en vérité la béatitude auprès de Dieu, toi qui as hérité la terre promise aux doux et reçu en plénitude la joie des élus.

Vénérable Père, en accueillant avec un visage radieux et un cœur pur ceux qui s'approchaient de toi, tu as montré le véritable aspect de la sainteté.

Toi qui en as le pouvoir auprès de Dieu, Bienheureux, demande-lui d'accorder la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent la mémoire de ta sainte dormition.

Nous tous qui avons été délivrés de l'antique malédiction, ô Vierge bénie, par ton enfantement très-saint, nous te bénissons, toute-pure Mère de Dieu.

Ode 8

« Sur les eaux Tu as bâti tes chambres hautes ; / Tu fixes la grève comme limite à la mer et Tu tiens tout dans tes mains. / Le soleil Te chante, la lune Te glorifie, Toi le Créateur de l'univers, // toute la création T'offre un chant de louange dans tous les siècles. »

Tu as mis à mort les passions par ta grande tempérance et tes veilles continues, vénérable Père qui sans cesse méditais dans ton cœur les degrés des vertus et es monté de gloire en gloire vers la vie immortelle.

Vénérable Père, ayant offert d'une âme pure tes prières comme de l'encens au Dieu très-pur, tu as reçu de lui le pouvoir des miracles pour chasser les démons et soigner les maladies.

Tu fus un homme bon, compatissant, pratiquant la justice, la douceur, pur et chaste, détestant le mal, étranger à toute mauvaise action, une colonne des Moines ; c'est pourquoi, nous les fidèles, nous te vénérons dans les siècles.

Le Verbe du Père t'a choisie et toi seule, Toute-pure, beauté de Jacob ; il a demeuré dans tes entrailles et, selon son bon plaisir, afin de purifier notre nature avilie, le plus bel enfant des hommes est sorti de ton sein.

Ode 9

« Béni soit le Seigneur Dieu d'Israël : / il nous suscite une force de salut dans la maison de David son serviteur ; / il vient nous visiter, soleil levant, lumière d'en-haut, // et guide nos pas sur le chemin de la paix. »

Tu t'es montré comme un temple de sainteté, sage Père, une fontaine de componction, un fleuve de compassion, un océan de charité, un serviteur authentique du Maître, un citoyen des cieux, un compagnon des Anges, une source de miracles.

Sachant que « la miséricorde se rit du jugement », vénérable Père, tu n'as pas méprisé l'étranger, mais à tous tu as ouvert ton cœur avec bonté, car tu fus le père des orphelins, le protecteur des veuves, l'habilleur des pauvres, le nourricier des affamés.

Tu es parti de terre vers le ciel, dont tu étais déjà le citoyen tout en vivant dans la chair, vénérable Père ; et là tu intercèdes pour que nous soient remis nos péchés, à nous qui vénérons avec foi ta sainte mémoire.

Ta précieuse châsse fait jaillir chaque jour pour nous des flots de guérisons qui assèchent l'épanchement des nos passions et qui abreuvent toute âme, pour qu'elle porte des fruits divins, serviteur du Christ, vénérable Timothée.

Mère bienheureuse, ainsi que tu l'as dit, d'âge en âge nous te disons bienheureuse en tout temps ; car, ô Vierge immaculée, tu as enfanté la suprême béatitude, notre Dieu qui de ses serviteurs fait vraiment des bienheureux.

Le reste de l'office de Matines comme prescrit, et le Congé.